

NATHALIE CANY

TAZ ET LES
ENFANTS OUBLIÉS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-04250-591-2

Dépôt légal : juillet 2024

Chapitre 1

Nous avons une très belle journée de printemps pour un mois d'avril.

C'est juste ce qu'il me faut pour bien commencer la semaine.

Le soleil est haut dans le ciel, il ne fait pas encore trop chaud à cette période de l'année, juste la bonne température, 15 degrés ce matin, un peu frisquet pour certains, mais moi j'aime bien cette température.

Les feuilles bougent dans les arbres grâce à la petite brise que je ressens en ouvrant la fenêtre pour aérer la chambre. Je reste un petit instant à observer les passants, les voitures, les arbres.

J'aime observer les gens, imaginer leur vie.

C'est ce que je faisais enfant avec ma mère.

Nous nous asseyions sur un banc ou en terrasse et observions les passants, et nous leur donnions une nouvelle vie tout droit venue de notre imagination.

Je me dis que je pourrais bien rester là toute la journée, avec un mug de café dans la main et un livre dans l'autre.

C'est vrai, ce serait cool de pouvoir prendre un peu de temps pour moi, mais je n'en ai pas, car je suis déjà à la bourre et il faut donc que je me bouge les fesses si je ne veux pas arriver en retard au travail.

Moi, c'est Tania, ou Taz pour les intimes. J'ai 28 ans, je fais 1,60 m pour 50 kg, je suis brune aux yeux verts.

Je suis timide, rigolote, souriante et plutôt casanière.

Ne me demandez pas d'aller en boîte, moi je suis plutôt soirées jeux de société entre amis ou en famille, ou sortir boire un verre dans un pub, le genre de soirée plutôt tranquille voire pépère comme disent certains jeunes de mon entourage.

Je ne suis pas non plus du genre sportif, mon sport c'est plutôt l'apéro entre amis que la salle de sport ou aller faire un footing.

Mais la nature m'a plutôt bien gâtée, malgré le fait que je mange bien et que mon sport de la journée soit seulement de courir pour arriver à l'heure au travail et pour déposer mes enfants à l'école.

J'ai été adoptée à l'âge de 4 ans, mais je n'ai aucun souvenir avant l'adoption.

Mes parents avaient déjà deux enfants et voulaient faire plaisir à un enfant en mal-être.

J'ai vécu avec eux en Bretagne, à Bégard, une petite ville de province bien tranquille avec beaucoup de joie dans notre foyer.

J'ai été élevée avec mes deux frères dans une maison familiale.

C'est une maison typique de la région avec un toit en ardoise et des murs avec des pierres d'origine.

Nous avions et avons encore un grand jardin qui était rempli de jouets, une balançoire, un bac à sable, etc.

Une maison vraiment douillette pour élever une famille.

Nous n'habitons pas très loin de la mer, et dès que le temps nous le permettait nous y allions pour pique-niquer, nous promener, manger une glace ou nous baigner (enfin ça c'était rare, car il faisait souvent froid dans l'eau, en revanche mes frères y allaient sans hésiter).

Ce qui est ironique quand on y pense étant donné que je prends des douches froides et que j'aime que le temps soit frais, voire froid, et que je me dispute souvent avec mon mari sur la température dans l'appartement.

Ce que j'aimais et que j'aime encore quand nous y allons, c'est la promenade que nous faisons sur le magnifique sentier des douaniers sur notre magnifique plage de Perros-Guirec.

J'ai vraiment été bien accueillie dans cette famille.

Je me disputais souvent avec mes frères, ce qui est normal entre frères et sœurs me direz-vous.

Ils me surnommaient la muette, car en arrivant dans leur famille je ne parlais pas.

Mais avec le temps, j'ai commencé à parler, et c'est à partir de ce moment-là que mes frères m'ont trouvée assez intéressante pour jouer de plus en plus avec eux.

Au début, ils le faisaient, mais c'était surtout parce que mes parents, André et Dominique Le Bihan, le leur demandaient.

Du coup, les premiers mois, je restais souvent seule dans ma chambre, et à l'école je me mettais dans un coin pour me faire aussi discrète qu'une petite souris.

Même si j'étais heureuse, avec le temps je commençais à me demander qui étaient mes vrais parents, mais avec mes parents adoptifs nous n'avons jamais rien trouvé sur eux.

Même les détectives privés que j'ai engagés en arrivant à Paris n'ont trouvé aucune trace.

Cela me ronge, mais je fais avec.

J'ai continué à vivre normalement, mais ne pas avoir de passé continue de me perturber, même à ce jour.

C'est surtout à cause d'un cauchemar qui était récurrent dans mon enfance, et qui revient de temps en temps quand je suis stressée, que la quête de mes parents biologiques m'obsède un peu.

Dans ce cauchemar, je suis dans une sorte de malle, enfin, je crois que c'est une malle, j'entends des voix, mais je ne vois personne, il fait noir, je n'arrive pas à comprendre ce qu'ils disent, car ce sont juste des bribes que je perçois.

Aucun spécialiste n'a pu m'aider à réellement comprendre la signification de ce cauchemar.

Mais y a-t-il réellement une signification ? Ou est-ce moi qui m'y raccroche, car j'ai l'impression que c'est mon seul lien avec mon passé ?

Et merde ! Je recommence à me poser des questions et à cogiter.

Cela a toujours été comme ça depuis que je suis toute petite.

Heureusement pour moi, mes parents étaient là pour m'encadrer et me permettre de me concentrer et m'éviter de me disperser.

Ils nous ont toujours poussés, moi et mes deux frères, à aller toujours plus loin dans la vie, de faire encore plus que les autres.

Une éducation à la fois stricte, mais juste.

À la maison, nous n'avions pas de télévision, nous avions des ordinateurs et internet bien sûr, mais nos parents souhaitaient que nous puissions ouvrir nos esprits grâce à la lecture ou des jeux de société par exemple.

Et nous avions également plusieurs activités dans la semaine pour nous occuper.

Pour mon grand frère Pierrick, qui fait 1,81 m, qui est brun aux yeux verts et qui a quatre ans de plus que moi, il s'agissait de cours de piano, de rugby et d'équitation.

Pour mon autre frère Maël, qui fait 1,73 m, qui est brun aux yeux marron et qui a juste treize mois de plus que moi, il s'agissait de cours de violon, de football et de tir à l'arc.

Quant à moi, je prenais des cours de flûte, de handball et de chant lyrique.

Mes parents nous avaient aussi inscrits à des cours de langue, Pierrick a pris le chinois, Maël le breton et moi l'italien.

Grâce à mes parents, je m'en sors plutôt dans ma vie, j'ai fait des études de droit et je suis avocate junior dans un cabinet parisien réputé.

Mon grand frère Pierrick, lui, est devenu gérant d'un centre équestre, il est marié à une esthéticienne, Corinne, et père de deux enfants de 7 et 5 ans, Gaëlle et Julian.

Quant à mon autre frère, Maël, il est devenu professeur d'économie à l'université, il est en couple depuis deux ans avec Claire, une jeune femme de 20 ans, étudiante aux beaux-arts.

Mes parents sont tous les deux retraités, ma mère a 67 ans, elle fait 1,62 m, elle est grisonnante aux yeux marron et elle était institutrice. Mon père a 70 ans, il fait 1,78 m, grisonnant aux yeux marron, il était ouvrier dans le bâtiment.

Je suis mariée à un professeur d'histoire qui exerce sa profession dans un lycée et aussi à l'université, et maman de trois enfants, des triplés âgés de 3 ans qui sont bruns aux yeux verts et qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, à tel point que même nous, en tant que parents, nous avons mis quelques mois avant de trouver des petites différences, et en attendant nous leur avons mis des gourmettes avec leur nom afin de ne pas les échanger et nous tromper d'enfant.

J'ai rencontré Erwan quand je suis arrivée sur Paris pour faire mes études.

Je travaillais dans un café pour me payer le peu de sorties que je pouvais faire, vu la tonne de travail que j'avais en cours de droit.

J'avais à peine 18 ans. Dès que je l'ai vu, je me suis sentie en sécurité.

Il est grand, 1,90 m, il est breton, brun aux yeux noisette, il est plutôt bien bâti, tout en muscle.

Il fait du rugby, et vu sa carrure, au premier abord il paraît très impressionnant.

Il est plus âgé que moi de quatre ans.

Nous sommes restés amis pendant cinq ans avant de faire quelque chose.

Nous avons pris notre temps, nous avons fait nos études de notre côté, nous nous sommes entraides, et un soir nous nous

sommes embrassés et les amis inséparables sont devenus les amants inséparables.

Nous nous sommes mariés deux ans plus tard et avons eu les triplés la même année.

J'étais déjà enceinte de plus de deux mois au moment du mariage et j'avais déjà un peu de ventre, mais je ne savais pas que c'étaient les triplés, je pensais que c'était le stress du mariage et que mon ventre résultait du chocolat que j'engloutissais le soir.

La grossesse s'est plutôt bien passée pour des triplés. En revanche, j'avais un ventre énorme.

Nous les avons appelés Tristan, Mathéo et Titouan, que des prénoms bretons. C'était un choix commun. Ils sont bruns aux yeux verts et ils se ressemblent vraiment comme deux gouttes d'eau.

Ils ont leur petit caractère et leur propre langage.

Les médecins disent que cela est normal pour des triplés d'avoir leur propre mode de communication.

Mais parfois nous sommes dépassés avec Erwan, car ils se comprennent tous les trois et nous sommes souvent mis de côté.

Les médecins nous ont aussi expliqué qu'il fallait les séparer pour la socialisation, donc à l'école ils sont dans trois classes différentes.

Mais ils se retrouvent à la récréation et ne se mélangent toujours pas avec les autres.

Il ne faut pas que nous paniquions, les médecins nous ont dit que cela pourrait prendre du temps, donc pour l'instant on attend et on subit.

Nous vivons dans un appartement de 68 m² à Paris, il y a seulement deux chambres donc les triplés sont dans la plus grande, celle de 20 m² et nous dans celle de 14 m².

Il y a une belle pièce à vivre avec une cuisine ouverte d'un total de 25 m², des W.-C. de 2 m² et une salle de bains de 7 m².

Notre décoration est simple, ni trop chargée, ni trop épurée, ni trop moderne, ni trop démodée, comme nous, elle est un mélange de tout, même si toutefois le bois prédomine.

Notre appartement est situé au 3^e étage d'un vieil immeuble parisien, en plein cœur de Paris.

Il y a du parquet d'origine dans toutes les pièces, mais nous avons mis du lino dans la chambre des triplés.

Avec Erwan, nous possédons la même vision et nous aimons ce qui est ancien, car il y a de la vie à l'intérieur de ces murs,

chose que nous ne pourrions pas retrouver dans les résidences récentes et modernes.

Nous avons pensé à déménager, mais nous sommes vraiment proches de tous les commerces, boulots et des écoles, donc on a décidé qu'on verra plus tard quand les triplés seront plus grands.

Mais il y a une autre raison, c'est qu'il est difficile de trouver un appartement plus grand avec nos moyens, surtout si nous voulons rester vivre dans le même quartier et dans le même style d'immeuble.

Ce n'est pas toujours facile de gérer ma vie de famille et mon travail, mais j'y arrive.

Souvent en râlant ou me lamentant.

Heureusement que mes amies sont là pour m'aider à surmonter les phases de ma vie.

J'en ai que deux mais ce sont des piliers dans ma vie.

J'ai rencontré Gwenaëlle sur les bancs de l'école maternelle.

Elle est arrivée avec sa famille à Bégard la même année que moi.

Nous étions les deux nouvelles et cela nous a rapprochées.

Nous nous sommes toujours soutenues dans toutes les épreuves de nos vies.

Elle m'a suivie en région parisienne. Elle travaille comme clerc de notaire dans un cabinet de notaire reconnu à Paris.

Elle est blonde aux yeux bleus, a 28 ans et fait 1,80 m pour 70 kg de muscles obtenus grâce aux multiples heures qu'elle passe à la salle de sport.

Elle est célibataire et pour l'instant me dit qu'elle préfère de loin sa vie dissolue à la mienne.

Cependant, même si elle ne le reconnaît pas devant moi, quand elle a un coup de mou elle vient chez nous pour se remonter le moral.

Quant à Katia, elle, je l'ai rencontrée au travail.

Elle est étudiante stagiaire en droit, elle est marrante, intelligente et très généreuse. Elle est très belle, une petite brune aux yeux noisette de 25 ans, d'1,54 m pour 40 kg.

Elle est en couple avec Kevin, un des petits stagiaires du travail qui est un blondinet de 21 ans, plutôt beau gosse.

Grâce à elles, je garde une part de jeunesse au vu de ma vie mouvementée.

Aujourd'hui, c'est mon mari Erwan qui emmène les enfants à l'école, j'ai donc le temps de prendre le petit déjeuner et de me préparer tranquillement, enfin aussi tranquillement que l'on peut avec trois enfants à gérer.

Je sors de la chambre et me dirige vers la cuisine pour prendre un mug de café et des tartines.

Une fois mon petit déjeuner préparé, je me dirige vers la salle à manger pour le prendre avec ma famille.

Dès que j'y suis, je dis bonjour à mes enfants et mon mari.

Les garçons regardent un épisode de Oui-Oui (personnage fictif de livres pour enfants et de dessins animés qui vit à Miniville) tout en buvant leur chocolat et en mangeant leurs tartines.

— Bien dormi ma chérie ? me demande mon mari en m'embrassant quand je m'assieds à côté de lui sur le canapé après avoir embrassé mes bébés.

— Oui, très bien, et toi ?

— Oui, mais le réveil a quand même été très difficile aujourd'hui.

— Oui, la journée n'a pas encore commencé et j'ai déjà hâte d'être à ce soir, en même temps je suis presque tout le temps fatiguée.

— Tu n'as pas tort, entre les triplés et notre travail ce n'est pas facile de recharger nos batteries.

Mes enfants mangent tranquillement leurs tartines, ce qui ne présage rien de bon avec eux.

Erwan a déjà pris sa douche, et une fois son petit déjeuner et celui des triplés terminés, il part s'occuper d'habiller les garçons.

Quant à moi, je vais dans la salle de bains pour me préparer.

Alors que je suis sous la douche, j'entends Erwan râler, car Mathéo, Tristan et Titouan ne veulent pas mettre leurs chaus-sures.

Je me dépêche de sortir de la douche afin de voir s'il a besoin d'aide et attrape une serviette au vol, mais dans ma précipitation, je me prends les pieds dans le tapis et me rétame sur le sol.

Je pousse un hurlement malgré moi, ce qui affole tout mon petit monde qui arrive sur le pas de la porte de la salle de bains.

Je me relève en essayant de garder le peu de dignité qu'il me reste avec cette superbe chute.

Bien évidemment, les quatre hommes de ma vie se moquent de moi, mon mari m'embrasse avant de dire aux petits qu'il est temps de partir à l'école et d'enfin mettre leurs chaussures.

— Allez les enfants, dépêchez-vous, on est en retard.

— Ce n'est pas vrai, on n'est pas en retard, dit Mathéo.

— Mais vous le faites exprès, allez ! Dépêchez-vous ! dit Erwan qui commence à perdre patience.

— Je n'arrive pas à mettre ma chaussure papa, dit Tristan.

— C'est normal, tu ne les as pas mises dans le bon sens.

— Moi j'ai réussi, dit Titouan.

— C'est bien les enfants. Allez ! On y va maintenant. Nous sommes vraiment en retard, dit Erwan.

Je suis en train de me frotter la jambe en regardant le bleu qui est en train d'apparaître, quand j'entends la voix de mon mari me sortir de ma torpeur.

— Bonne journée ma chérie ! À ce soir ! Je t'aime ! me dit-il.

— Bonne journée à toi aussi ! Je t'aime aussi ! je lui réponds.

— Bonne journée maman chérie, disent mes enfants.

— Bonne journée mes chéris.

J'entends les triplés rigoler, ensuite la porte d'entrée se claque et le silence.

Enfin seule, je me mets un disque de LeAnn Rimes (une chanteuse populaire de musique country américaine) et continue de me préparer en fredonnant.

J'adore vraiment cette chanteuse. Elle tient vraiment une place particulière dans mon cœur, tout comme mon chanteur italien, Daniele Stefani.

La musique me permet de me détendre et d'avancer dans la vie.

Tout le monde a une chanson adaptée à certaines de ses humeurs, que ce soit la joie, la peine, la fête, etc.

Vous voyez ce que je veux dire ? Vous entendez un air ou des paroles, et soudain, des souvenirs et des émotions remontent à la surface.

Vous vous dites sûrement « on s'en fout » et vous avez raison. Je vais donc continuer l'histoire. Bref, la musique me permet de me détendre comme beaucoup de monde me direz-vous.

Bon, je discute, je discute, mais il est temps pour moi de m'habiller si je ne veux pas arriver en retard.